

Claude BIGNOLAS 1924 - 2023

Artiste plasticien – enseignant

Dernier témoin fondateur de la Comédie de Bourges en 1961
il rejoint ses amis, à l'âge de 98 ans, le **Judi 16 Mars 2023**

Une nouvelle fois, Double Cœur voit partir un fidèle et grand ami, Claude, acteur de la vie culturelle, créateur et membre d'honneur de notre association Double Cœur.

À l'issue de ses études, il travaille en agence à Paris, puis arrive à Bourges à la fin des années 1950, comme professeur à l'École des Beaux-Arts.



Claude Bignolas (2^{ème} à gauche)
dans « La Belle époque » de Georges Feydeau,
fin des années 1950



A droite, Claude Bignolas, aux côtés de Jacqueline et
Jean Lerat, PetitThéâtre de la MCB - 1967



de gauche à droite : Monique et Jean Mary,
Claude et Madeleine Bignolas
cafétéria de la MCB pour les 40 ans de la Comédie de
Bourges en 2001

Il a enseigné jusqu'à l'âge de 67 ans, prenant sa retraite en 1991. Il fut très proche et complice de ses élèves comme en témoigne l'un d'entre eux, Jean Doucet (voir ci-après).

Dès le début de sa présence à Bourges, Claude, grand amateur de théâtre, s'implique et pratique dans la troupe « Les Compagnons du Masque » comme acteur et responsable des décors.

Aux côtés de Pierre Potier, il soutient la venue de Gabriel Monnet à Bourges et participe à la création de la Comédie de Bourges.

En février 1963, au Théâtre Municipal, Gaby met en scène « Hyménée » de Nicolas Gogol, et lui confie la création du décor, les costumes sont ceux de son ami et complice Jean Mary. (voir ci-après la correspondance de Jean-Claude Monnet adressée à son épouse Madeleine)

Claude a participé à des expositions collectives de dessins, d'aquarelles, s'engageant toujours plus dans la vie culturelle de la cité.

Bien entendu, très impliqué dans la création de la Maison de la Culture, il siègera en tant que membre fondateur au sein du conseil d'administration et participera assidument à ses activités.

Claude fut l'une des importantes chevilles ouvrières de notre association, nous faisant bénéficier de sa grande mémoire. Tous les jeudis après-midi, il se retrouvait régulièrement avec Christiane Auger, Denise Lancelot, et d'autres membres de l'association (Evelyne Giraud, moi-même, etc...) aux Archives départementales pour identifier, classer, inventorier les archives de la Comédie de Bourges et de la Maison de la Culture.

Claude était discret, très avenant, souriant, ouvert aux autres, toujours prêt à rendre service.

Double Cœur exprime toute sa gratitude et le remercie pour son engagement et cette transmission de la mémoire collective qu'il a assurée.

Nous adressons nos plus chaleureuses pensées à son épouse Madeleine et à ses enfants Jean-Baptiste, Véronique, Laurent et Caroline, ainsi qu'à ses petits-enfants et toute la famille.

Ses obsèques ont été célébrés le jeudi 23 mars 2023 en l'église du Sacré-Cœur à Bourges, l'inhumation a eu lieu à Guérisny dans la Nièvre.

23/03/2023

Cher Monsieur Bignolas,

Voilà qu'au terme d'une longue vie, vous êtes parti, entouré de l'affection de votre nombreuse famille.

Moi, c'est au nom des membres d'une autre famille, que je tenais à vous rendre hommage.

Cette autre famille, c'est celle de vos anciens élèves des Beaux-Arts.

Ceux de l'ancienne école, j'entends !

Celle qui trônait au milieu de la place Cujas, ce fier vaisseau-amiral flanqué de son fidèle escorte, le Bar Cu.

Tout ça est fini... Bien fini... Mais quels souvenirs...

Quels souvenirs que ceux de ces bons moments passés tous ensemble dans ces années-là.

Le mot famille n'est pas une vague métaphore. C'en était une, bel et bien. Joyeuse, bigarrée et parfois turbulente, mais vraiment soudée : Professeurs et élèves, comme unis dans une sorte de complicité.

Tous ceux qui peuvent encore s'en souvenir sont unanimes.

« C'était le bon temps ! » Comme disent les jeunes...

C'est donc au nom de cette famille, au nom de ceux qui ne sont plus à Bourges et de ceux aussi qui malheureusement ne sont même plus de ce monde, que je vous adresse nos pensées et fait part à vos proches de notre tristesse.

Je pense à mon vieux copain Charlie, qui réside à Limoges et qui pendant presque 60ans, n'avait jamais rompu le fil avec vous. Jamais manqué une carte de vœux ou un petit coup de téléphone.

C'est moi qui l'autre jour, lui ai appris la triste nouvelle. Il m'a mandaté pour le représenter aujourd'hui, n'ayant pas pu se déplacer, (il nous a fait récemment une petite poussée de croissance qui le retient à la chambre).

Donc, en son nom, au mien et celui de tous ceux qui ont été vos élèves, je vous dis :

Merci Professeur, Merci M. Bignolas, Merci Claude.

Reposez en paix.

Jean Doucet

Le 23 mars 2023

Chère Madeleine,

Je me souviens de Claude.

Souriant, accueillant, enjoué, mobile, son regard intense, à la fois présent, là, dans l'échange, attentif, et, dans le même temps, ailleurs, à la recherche d'un inconnu de lui-même.

Une étonnante double-vue.

A l'instar du décor qu'il avait imaginé pour « Hyménée » de Gogol, monté par Gaby dans l'hiver de 1963, période de misère pour la Comédie de Bourges dont Claude était un soutien de la première heure aux côtés de Pierre Potier. Avec son complice Jean Mary, créateur des costumes, il avait su répondre aux contraintes d'un budget serré et au souhait de Gaby qui « [tenait] à ce que le décor ne dissimule pas la scène, mais au contraire la dévoile ». Je me souviens que Claude avait conçu un univers étrange de murs, de fenêtres et de portes, réduits à leur seul encadrement, fragiles, suspendus dans le vide, se découpant, peints en blanc, sur le noir du plateau.

Jeune spectateur, ce décor m'avait frappé, j'avais à peine 17 ans.

Voici que Claude a rejoint les coulisses.

Je vous adresse – à vous-même, vos enfants et petits-enfants – mes plus chaleureuses pensées.

Jean-Claude Monnet.

Les Plantiers

Favas

34160 Saint-Bauzille-de-Montmel